



Les départements



Le Jura

Le Jura est un département d'une superficie de 4 999 km². La population recensée en 2015 est de 260 587 habitants (52h/km²). Sa démographie est stable car elle bénéficie d'un solde naturel qui compense le solde migratoire. Le département comprend trois bassins d'emploi dont les profils sont assez différents :

Le bassin de Lons le Saunier est une zone rurale dont la population est en augmentation grâce à l'arrivée de nouveaux habitants mais vieillissante. Les niveaux de formation sont supérieurs au niveau régional mais la qualification inférieure. Le taux d'emploi salarié est en baisse mais le taux de chômage reste le plus faible taux de chômage de la Région et près de 2 points en dessous du national.

Celui de Dole

La population est jeune, en augmentation, le niveau de formation supérieur au niveau régional et on note depuis plusieurs années une progression de l'emploi salarié.

Et de Saint-Claude

Avec une population jeune, mais en décroissance, le solde migratoire est le plus défavorable de la région.

La spécificité est une forte spécialisation sectorielle de l'industrie et si les bassins d'emploi peuvent être fragiles, le taux de chômage est inférieur au taux régional.

Les qualifications sont inférieures au niveau régional.

On note une baisse régulière de l'emploi salarié avec moins de situations de précarité qu'en région.

Le Haut Jura souffre de façon récurrente d'un déficit d'attractivité qui induit de réelles difficultés de recrutement pour l'ensemble des entreprises.

Cette partie du département doit également composer avec l'attrait des salaires proposés en Suisse frontalière qui atteignent souvent un ratio de 1 à 2,5 voire 3.

Les chiffres clés du territoire

L'industrie est très présente dans le département. Elle emploie 20 actifs sur 100 (contre 16 dans l'ensemble de la région).

Six « filières » concentrent environ 3 emplois industriels sur 4 : Energie, Automobile-Mobilités, Microtechniques, Plasturgie, Agroalimentaire et Bois.

De nombreuses entreprises du département sont multi filières. La prépondérance de la plasturgie, des microtechniques, micromécaniques (moulistes et décolletage) et de la lunetterie sont spécifiques du Jura notamment dans sa partie «massif».

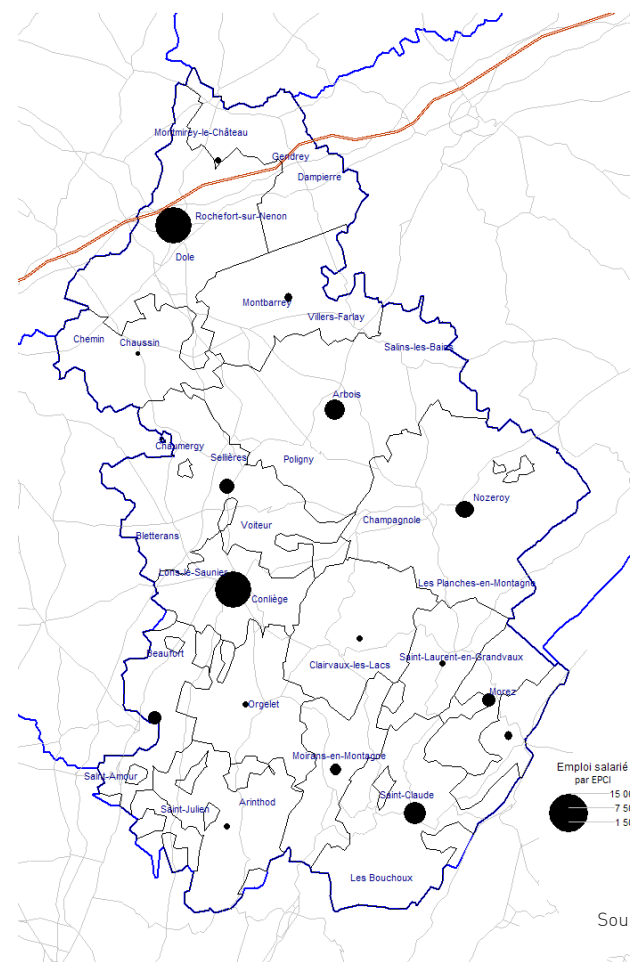
Population	Jura	BFC	Part dans région
Population en 2015	260 587	2 820 940	9,2 %
Superficie (en km ²)	4 999,2	47 783,3	10,5 %
Variation de la population : taux annuel moyen entre 2009 et 2014, en %	+0,0 %	+0,1 %	
dont variation due au solde naturel : taux annuel moyen entre 2009 et 2014, en %	+0,1 %	+0,1 %	
dont variation due au solde apparent des entrées sorties : taux annuel moyen entre 2009 et 2014, en %	-0,1 %	-0,1 %	
Nombre d'établissements actifs au 31/12/2015	25 163	250 682	10,0 %
Taux d'activité des 15 à 64 ans en 2014	75,1	73,6	
Taux de chômage au 3 ^{ème} trimestre 2017	7,0	8,4	
Variation annuelle (en pts)	-0,6	-0,6	

Sources : INSEE Recensement Population ; Clap 2015 ; Dares (DEFM)

Population	Jura	BFC	Part dans région
Demandeurs d'emploi cat. A, B, C	17 800	216 320	8,2 %
Variation annuelle en % [Déc 2017, csv]	-0,6	+0,9	
Part des demandeurs d'emploi de longue durée	42,0	45,7	
Variation annuelle en pts [Déc 2017, csv]	+1,5	+1,9	

Sources : INSEE Recensement Population ; Clap 2015 ; Dares (DEFM)

Emploi salarié au lieu de travail par EPCI



Source : URSSAF – Effectif salarié



Les secteurs industriels clés

La plasturgie / les Moulistes

L'injection plastique et silicone s'implante historiquement sur le massif du Jura entre Saint-Claude et Oyonnax (Ain).

Pour le département, on recense 130 entreprises, PME en grande majorité, avec des activités de «moulistes» mécaniciens métallurgistes fabriquant de moules et/ou de «plasturgistes» (injection extrusion, surmoulage, soufflage...). Historiquement de nombreux moulistes ont installé une unité d'injection et nombre de plasturgistes, hébergent entretiennent des moules voire ont appris à réaliser les leur pour une production intégrée.

Les commanditaires sont les entreprises de production d'emballage, de conteneur, l'automobile, le jouet ou la lunetterie.

Face à une concurrence forte sur certains produits et process, captés par des pays où les coûts de production sont plus faibles, les plasturgistes francs-comtois se sont positionnés sur des applications à forte valeur ajoutée et sur des marchés de haute-technicité: procédés de multi-injection, surmoulage, soufflage, injection de biomatériaux, thermoformage industriel.

Les Microtechniques

On y retrouve comme principaux savoir-faire : micromécanique, découpage-emboutissage, usinage, décolletage, traitements et finitions de surfaces, assemblages complexes et multi matériaux, injection plastique, automatisation. Les acquis plus récents sont l'électroérosion, le surmoulage.

La spécificité des savoir-faire fait que nombre d'entreprises sont acteurs des pôles plasturgie et microtechniques.

La Lunetterie jurassienne, une filière très locale.

Concentrée autour de Morez, la lunetterie est une industrie traditionnelle de l'ex Franche-Comté, comme le sont l'horlogerie et les microtechniques.

La filière locale comprend en 2017 une trentaine d'entreprises de production et de sous-traitance. Fin 2016 elle comptait 1500 salariés alors qu'ils étaient 2000 jusqu'en 2013. Les effectifs du secteur ont en effet baissé régulièrement depuis 1999, par grande vague parfois comme en témoigne la liquidation de LOGO en novembre 2016 (200 salariés sur Morez), touchant aussi les sous-traitants. La lunetterie est le secteur qui a perdu et perd structurellement le plus d'établissements et de salariés depuis 1998 subissant de plein fouet la mondialisation et la production chinoise à bas coûts.

La production est à l'origine spécialisée dans la monture « optique » en métal mais la filière de la lunetterie comprend deux secteurs. Le premier regroupe la fabrication de verres (optiques, solaires ou lentilles de contact). Le second concerne la production de montures pour les lunettes solaires et de protection individuelle (travail, sport) et celle pour les lunettes correctrices. En France, la fabrication de lunettes est principalement implantée dans trois territoires : Morez, Oyonnax dans l'Ain et la région parisienne.

La répartition de l'emploi par secteur d'activité et évolution annuelle

	Effectifs en 2016				Évolution annuelle		
	Jura		BFC	Spécificités	Jura		
	Nbre	%	%		Nbre	%	%
Industrie	20 339	21,1	16,5	1,3	-221	-1,1	-2,0
Construction	6 188	6,4	5,8	1,1	-90	-1,4	-1,8
Agriculture	3 852	4,0	3,9	1,0	+7	+0,2	-1,2
Tertiaire marchand	35 312	36,6	40,4	0,9	+744	+2,2	+1,7
Tertiaire non marchand	30 709	31,9	33,5	1,0	+660	47,3	+1,4
Tous secteurs	96 400	100	100	1,0	+469	+0,5	+0,3

Source : Insee-Estel 2016



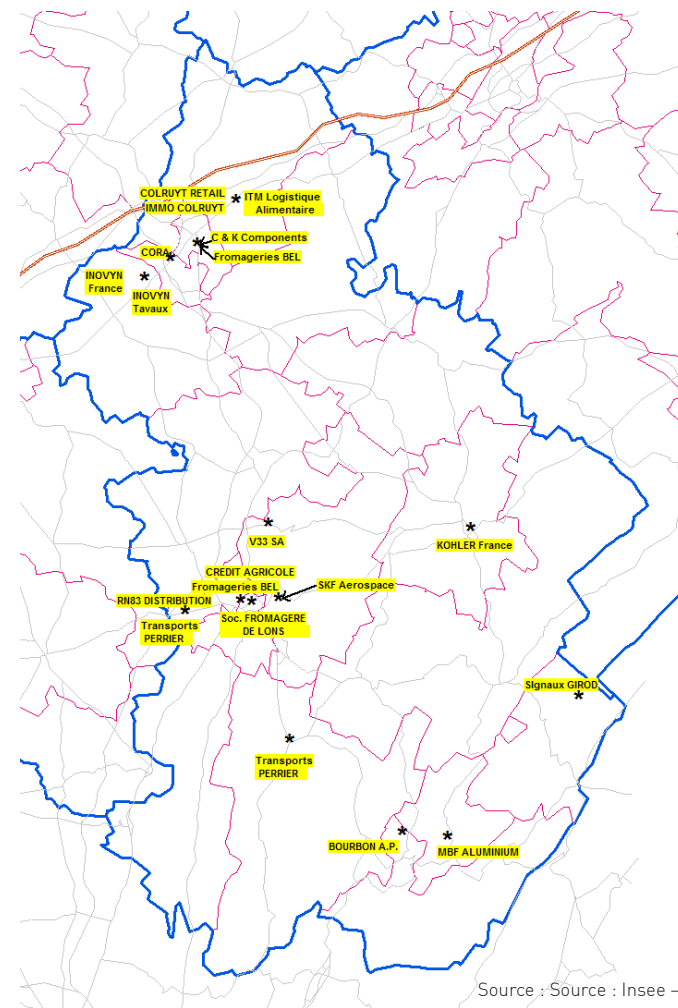
pour les lunettes correctrices. En France, la fabrication de lunettes est principalement implantée dans trois territoires : Morez, Oyonnax dans l'Ain et la région parisienne.

La Franche-Comté représente près de 20% des effectifs nationaux de ce secteur. La spécialité de Morez est la production de montures « optiques » en plastique (acétate), en métal (surtout en maillechort [alliage de cuivre, nickel et zinc d'aspect argenté]), en titane, en inox et en acétate usiné.

Paradoxalement, les industries ultra spécialisées dans la micromécanique de précision ont beaucoup de difficulté à recruter (mobilité, spécialisation, fidélisation des salariés).

Le syndicat professionnel «Lunetiers du Jura» et son association de développement Alutec et notamment son laboratoire de R&D sont proactifs dans un secteur historiquement très «familial» et peu enclin à l'action collective.

20 Premiers employeurs du secteur marchand



Source : Source : Insee – CLAP 2015, Sirene

Les principales entreprises par secteurs géographiques

Dole

- ▶ INOVYN France (500 salariés et +)
- ▶ SOLVAY (chimie depuis 1863) à Tavaux (500 salariés et +) ;
- ▶ KOHLER FRANCE à Champagnole et Damparis (ameublement de salle de bain/sanitaire) (450 à 500 salariés) ;
- ▶ C&K components : composants électriques (transformateurs/condensateurs) - (350 à 400 salariés)
- ▶ BGI Distribution (Facom) : outillage pro et individuel/quincaillerie (150 à 200 salariés).

Secteur Innovation :

- ▶ Mahytec, lauréat du concours mondial de l'innovation : stockage liquide et solide de l'Hydrogène.

- ▶ (1 à 50 salariés) dont 7 docteurs ès sciences ;
- ▶ Ynsect : recherche et production de consommables alimentaires à base de l'élevage d'insectes.

Lons-le-Saunier

- ▶ BEL (agroalimentaire / fromages (La Vache Qui Rit...) à Lons-le-Saunier+ SOCIETE FROMAGERE (500 salariés et +) ;
- ▶ SmobyToys : sur 4 Sites, Lons-le-Saunier et Haut Jura (400 à 450 salariés) ;
- ▶ V33 (peintures) à Domblans (500 salariés et +) ;
- ▶ SKF Aérospace, micromécanique, aéronautique à Perrigny (400 à 450 salariés).

Autres entreprises remarquables du bassin de Lons-le-Saunier :

- ▶ Herplast à Orgelet (plasturgie emballage alimentaire) (100 à 150 salariés) ;
- ▶ Tech Power à Courlaoux : électronique industrielle (50 à 100

salariés) en France, 1 200 pour le groupe (Allemagne Roumanie) ;

- ▶ Diager Industrie à Poligny : outils de perçage à usage professionnel, leader mondial des forêts bétons (200 à 250 salariés).

Saint-Claude

- ▶ Bourbon Plastics (plasturgie) à Saint Lupicin (450 à 500 salariés)
- ▶ LMT Belin à Lavancia : outils de découpe industriels (100 à 150 salariés) ;
- ▶ Novassu, plasturgie de précision à Molinges (50 à 100 salariés) ;
- ▶ Dalloz Création à Saint-Claude : verres solaires, lunetterie (150 à 200 salariés) ;

- ▶ MBF Aluminium : usinage assemblage de pièces en aluminium pour l'industrie automobile - (250 à 300 personnes) entre ses deux usines du Plan d'Acier (Saint-Claude) et d'Étables (Rhône-Alpes)
- ▶ MILLET MARIUS SAS, plasturgie à Pratz, (300 à 350 salariés) ;
- ▶ SIGNAUX GIROD panneaux signalétiques routiers (200 à 250 salariés).

- ▶ Assurer l'information et la formation des entreprises ;
- ▶ Coordonner et animer les relations professionnelles entre ses membres ;
- ▶ Susciter les synergies et partenariats entre les différents acteurs de la filière.

L'ADIB échange avec 19 interprofessions dans toute la France.

La Plasturgie

La dynamique du Pôle de compétitivité «Plastipolis» (Siège en Rhône-Alpes) est une force de cohésion et de proposition certaine. Le champ de l'innovation (procédés, matériaux, organisation interne) est grand ouvert et s'accompagne de bons résultats quant aux mutations environnementales.

Le Pôle de compétitivité Plastipolis, créé en 2005, regroupe 400 adhérents dont 250 entreprises, 95 centres de R&D et formation, 60 institutionnels et partenaires, 5 000 contacts industriels et scientifiques pour 180 projets financés).

Les points de vigilance semblent être la gestion, l'approvisionnement et le coût des matières premières en association avec l'évolution de la mondialisation.

Allizé Plasturgie (Alliance Zone Est), syndicat professionnel des métiers de la plasturgie est très actif et réalise actuellement sa «régionalisation B/FC».

Allizé Plasturgie est piloté par un conseil d'administration composé de membres élus en assemblée générale. Tous sont des dirigeants d'entreprises représentatives de la diversité de la profession : 900 entreprises, TPE, PME, groupes internationaux mono ou pluri marchés, maîtrisant des technologies différentes.

Le secteur de la métallurgie de précision : les microtechniques

Le Pôle de compétitivité « Microtechniques » est actif pour favoriser les groupements d'entreprises.

L'avenir semble lié à l'axe des nanotechnologies, des secteurs du luxe et du médical.

Les entreprises sont parfois de taille critique et la filière hétérogène.

Les savoir-faire sont là, le « faire-savoir » est parfois à construire. On signalera que plusieurs entreprises innovantes sont souvent inscrites à plusieurs pôles (plasturgie, microtech, VF...)

Les structures, outils et projets de développement

La dynamique des clusters

Berceau des coopératives agricoles qui donnèrent naissance aux fruitières à Comté ou au Crédit Agricole, le Jura a très tôt appliqué ces pratiques à la manufacture, l'artisanat et l'industrie.

La prépondérance des réseaux associatifs, des regroupements d'employeurs et professionnels des filières est aujourd'hui une force certaine et en constante innovation.

Sans pouvoir faire un descriptif exhaustif des réseaux, on citera les grands acteurs qualifiés de «clusters» ou grappes :

Le Bois : (matière première, énergie, construction)

L'ADIB, (Association loi 1901, Développement, Industrie, Bois), est créée en 1984 pour fédérer l'ensemble des acteurs régionaux de la filière forêt-bois et assurer l'interface avec les pouvoirs publics.

Ses actions de promotion et de développement de la filière visent à :

- ▶ Promouvoir l'utilisation du bois ;
- ▶ Faire connaître les métiers industriels du bois ;
- ▶ Développer la production et améliorer la qualité des produits et la compétitivité des entreprises ;
- ▶ Favoriser la mobilisation et l'exploitation du bois ainsi que sa mise en marché ;
- ▶ Encourager la recherche, l'innovation et l'investissement à tous les niveaux de la filière ;

La Lunetterie

Filière ultra locale essentiellement basée dans le Haut Jura, la lunetterie est principalement structurée par le syndicat professionnel «Lunetiers du Jura» et par l'association technologique Alutec. A.LU.TEC

L'Association régie par la loi 1901, créée en 1982, a pour objectifs de fédérer les entreprises de la filière et en particulier :

- ▶ Promouvoir la créativité dans la fabrication des lunettes par le développement et la diffusion de la technologie (matériaux, outillages, procédés, automatisation, qualité...).
- ▶ Assurer une surveillance et une diffusion technologique sur les innovations et perfectionnements utiles au renforcement de l'industrie lunetière française.
- ▶ Contribuer au développement de la compétitivité dans les entreprises.

Elle compte actuellement 82 membres adhérents aux chambres syndicales de Morez, Oyonnax et Paris et des membres associés :

- Les Lunetiers du Jura ;
- ALOMA (Association des Lunetiers d'Oyonnax, Membres d'Allizé Plasturgie) ;
- le Groupement des Industries Françaises de l'Optique (section lunetterie et section verres).

Il faut noter l'activité particulière du **Laboratoire d'Etude d'Alutec.**

Créé en 1995, le laboratoire A.LU.TEC est implanté au Lycée Victor Bérard à Morez (39). Il permet aux industriels de disposer d'une aide au développement et de vérification à la conformité CE de leurs produits (montures et verres ophtalmiques, lunettes et verres solaires, masques de skis, etc). Il a été créé pour répondre à l'entrée en vigueur des Directives Européennes «Equipements de Protection Individuelle» et «Dispositifs Médicaux».

Élément important : en 2015, 51% des entreprises ayant sollicité les services du laboratoire sont extérieures à la filière.

Les compétences du laboratoire sont donc largement reconnues et utilisées par d'autres secteurs industriels.

Les Lunetiers du Jura

Le syndicat professionnel des Lunetiers du Jura, a pour objectif d'accompagner ses adhérents dans leur démarche de recherche et développement (au travers d'A.LU.TEC), du design et du marketing, de l'accompagnement des entreprises sur le marché français et à l'export et bien entendu leur représentation auprès des différentes instances nationales de la Profession (association SILMO, GIFO, Lunettes de France, Alutec...).

L'ensemble des entreprises de son réseau d'entreprises conçoit 2 000 nouveaux modèles chaque année, pour plus de 100 griffes ou marques, et produit plus de 10 millions de lunettes principalement à l'exportation (40 % aux USA-Canada, 45 % en Europe, 10 % en Asie).

Les chiffres de 2015 (38 entreprises, 1 800 salariés pour un CA de 250 M€ dont 55% à l'export) sont revus à la baisse en fin 2017 (voir supra).



La Direccte ensemble de compétences

L'accompagnement de la filière lunetière sur le bassin d'emploi du HAUT JURA

Dans le contexte post liquidation judiciaire de l'entreprise LOGO (158 suppressions d'emploi à MOREZ) et quelques autres (ELCE/ ALBIN PAGET), la DIRECCTE a souhaité accompagner les entreprises de la filière en leur permettant de sécuriser les parcours professionnels et renforcer les compétences des salariés=

Une convention Appui Mutations Economiques (AME) a été conclue entre l'Etat et l'OPCAIM (Métallurgie) chargé d'assurer le relais auprès des entreprises adhérentes, afin d'apporter un soutien complémentaire dans le financement de 6 à 7 projets de formation (techniques , encadrement intermédiaire, marketing, langues étrangères, gestion de production...) pour la période du 1/11/2016 au 31/10/2017 ;

Cette opération bénéficie d'un budget de 240 K€(120 K€de la DIRECCTE, 100 de l'OPCAIM, 20 du Conseil Régional).

De plus, la DIRECCTE a également souhaité soutenir le champ de l'INNOVATION en conventionnant le laboratoire ALUTECH avec comme objectifs de sensibiliser et d'accompagner le personnel de 4 entreprises pour intégrer plus d'innovation dans la conception et la fabrication ; à travers cette action, nous visons à améliorer leur compétitivité.

Ainsi une convention tripartite Alutech-Direccte-Massif du Jura pour une durée de 8 mois d'un montant de 40K€ (8k€ de la DIRECCTE et 12k€ du MASSIF HAUT JURA (FNADT)

Pour 2018 :

Face au succès de l'opération collective de soutien à la formation (7 entreprises du territoire bénéficiaires qui ont toutes maintenu voire accru leurs effectifs), la DIRECCTE a conventionné, pour l'année 2018, l'OPCAIM à hauteur d'une enveloppe de 80 K€ pour l'accompagnement d'au moins 4 autres entreprises.

Par ailleurs, dans le cadre du SPEP (Service Public de l'Emploi de Proximité), une des actions vise à renforcer l'attractivité du territoire en agissant sur l'emploi du conjoint nouvellement arrivé dans une entreprise du territoire.